

5 ans déjà !

Ce numéro 20 de notre webzine marque symboliquement le cinquième anniversaire du projet, bien qu'en réalité, en comptant les décalages produits par les numéros hors série, nous sommes plus proches de la sixième année d'existence. C'était l'heure pour nous de procéder à un bilan et de réfléchir à la suite.

Si je me permets de faire ce bilan et vole cet honneur à la rédactrice en chef, c'est parce que j'ai accompagné le projet depuis le début, et bien que j'aie passé la main au numéro 10 à Jean-Luc qui a lui même laissé la place à Elisabeth au numéro 17, je ne me suis jamais beaucoup éloigné du site.

Objectif atteint ?

Lors du lancement du projet, nous avons formulé des objectifs ambitieux : « mettre à disposition sur Internet des ressources de qualité à destination de la communauté rôliste francophone ». De ce point de vue, je pense qu'on peut dire que le webzine a été une réussite. 23 éditions, 328 articles dont 117 scénarios, presque 2000 pages PDF publiées et des milliers de visiteurs (36.366 téléchargements d'éditions à quoi il faut ajouter 121.965 téléchargements d'articles individuels). Et encore, ces statistiques ne comprennent que ceux qui ont consulté nos articles dans leur format web classique sans les télécharger.

Non, décidément, nous n'avons pas à rougir des résultats. Il y a même de quoi être plutôt fier !

Il en est autrement d'un autre objectif : « EasteNWest dans une volonté d'ouverture, accueillera tous ceux qui souhaitent participer régulièrement ou occasionnellement au webzine dans le but avoué de proposer une alternative sérieuse et fédératrice aux sites personnels trop rapidement oubliés ». C'est en fait là que le bât blesse : en plus de cinq années d'existence, si nous avons eu beaucoup de

rédacteurs externes au groupe de départ, leur nombre et leur régularité n'ont jamais été suffisants pour assurer une survie sereine du site et garantir sa pérennité sur le long terme.

La recherche de l'avenir

En tant qu'informaticien ayant vécu quelques projets de sites web dans le cadre de mon travail, j'ai toujours été conscient que le plus dur dans un site web n'est pas de le créer, mais de le faire vivre. Il suffit de regarder sur la toile le nombre de sites fantômes, restés immobiles depuis des années pour s'en rendre compte. Il est impossible, sauf en étant un surhomme, de maintenir un site web tout seul sur une très longue période.

C'est en gardant cela à l'esprit que j'ai cherché à faire évoluer le site.

L'objectif d'ouverture était destiné à multiplier les rédacteurs, à permettre à tous d'écrire mais aussi de se reposer en laissant la main aux autres, histoire qu'Eastenwest ne devienne pas une corvée mais reste un plaisir. Dans

UN SIMPLE BILAN...



Auteur :
Mario Heimburger

un cadre bénévole, c'était le seul moyen d'assurer la pérennité. C'est également pour cette raison que j'ai quitté le fauteuil confortable de rédac-chef au numéro 10, pour tenter de dissocier Eastenwest de ma personne (ce qui, semble-t-il, n'a pas été une réussite totale).

C'est aussi pour faciliter le travail des rédacteurs que les outils nécessaires ont été mis en place : groupe de travail de la rédaction, petit guide du rédac-chef, interface d'administration simplifiée, procédures écrites, etc.

Mais tout cela n'est rien sans le nombre nécessaire pour faire tourner la boutique !

Lassitude

Pendant des années, nous avons maintenu le cap d'une publication trimestrielle.

L'édition était livrée à l'heure dite, sans retard. Et puis, il y eut des dérives, des retards. Ce n'était pas anodin. C'était la lassitude.

Il suffit pour comprendre d'où vient le problème de regarder la composition des quelques derniers numéros : ils étaient portés à bout de bras par les mêmes auteurs, les mêmes illustrateurs, les mêmes correcteurs. Pour tous ces gens, écrire ou illustrer n'était plus un plaisir, mais une nécessité pour la survie du webzine. Si eux n'écrivaient (ne dessinaient, ne corrigeaient) pas, le numéro sortait à vide.

Dans ces conditions, le bénévolat devient une croix à porter, et seule l'envie de ne pas décevoir nos lecteurs nous poussait vers l'avant. La fréquentation en hausse à chaque parution indiquait bien l'attente que suscitait la nouvelle édition. Il y a deux mois, nous avons réuni les participants habituels du webzine pour évoquer la fin de l'activité.

Faute d'avoir pu rassembler assez de monde, l'aventure Eastenwest allait se terminer.

Reconquête

Et puis, pendant cette réunion, une chose étrange s'est produite. Beaucoup d'entre nous se sont aperçus qu'ils tenaient beaucoup trop au projet Eastenwest pour le laisser tomber. Pour autant, tout le monde s'accordait à dire qu'il n'était pas possible de continuer ainsi.

Le nouvel objectif que nous nous sommes fixés était de retrouver le plaisir de travailler sur Eastenwest. Il fallait transformer les défauts non pas en blocages, mais simplement en données à prendre en compte pour notre manière de procéder dans l'avenir.

Ainsi, nous avons découvert que la parution trimestrielle de l'édition était une contrainte frustrante. Ainsi que le thème qui laisse toujours certains rédacteurs pantois et les empêche d'écrire ce qu'ils ont envie d'écrire. Il paraissait donc urgent d'abandonner ces contraintes et de chercher une nouvelle façon de faire.

Silence radio

Autre point qui nous embêtait tous, l'absence de réaction de notre lectorat. En effet, malgré les chiffres impressionnants des visites, les retours de la part de nos lecteurs étaient marginaux. Nous naviguions à vue : impossible de savoir si nos articles plaisaient, si nous allions dans la bonne direction, et ceci, malgré le rappel publié sur chaque page de notre webzine encourageant nos visiteurs à nous donner leur avis.

Bien sûr, c'est une caractéristique de base d'internet : les internautes consomment, téléchargent, parfois, exploitent ce qu'ils récupèrent. Mais l'internaute est passif. Il s'agit au mieux d'une adresse IP dans un journal de connexion. L'internaute, comme les fantômes, n'existe pas : rarement, on peut observer ses actions, deviner qu'il pourrait exister en observant des effets de bande (compteurs, référencement, etc.). Mais quand on publie sur internet, on est face à un grand mur de silence.

Beaucoup de sites et de projets ont déjà fermé face à ce grand silence angoissant et décourageant. Ce point était également une des causes de notre lassitude. En cette période troublée d'abandon de grands projets ambitieux (kernos.com, le grimoire, etc.), nous n'avons d'abord pas vu comment gérer cet aspect de notre lassitude.

Désolé, ami lecteur

Et d'arriver à la seule solution valable, qui ne fera pas plaisir à tout le monde : désormais, nous travaillerons sur le webzine non pas en pensant aux lecteurs, mais en pensant à nous. Entre nous, il n'y a pas ce silence pesant.

L'Eastenwest nouveau se dessinait tout doucement comme un générateur de notre plaisir personnel. Etre lu

continuera bien sûr à nous faire plaisir et si nos envies peuvent se rencontrer dans certaines de nos publications, ce sera toujours ça de pris. Mais le choix de nos publications ne dépendra plus d'un lectorat possible mais de nos envies du moment.

Et si cela signifie publier un numéro complet consacré à un jeu qui n'est plus trouvable depuis des années, tant pis !

L'Eastenwest nouveau

Voilà donc, en conclusion, vers quoi tendra l'Eastenwest nouveau. Celui qui prendra ses droits à partir du numéro 21.

- L'Eastenwest nouveau n'aura plus de périodicité fixe. Nous nous engageons malgré tout à publier plusieurs numéros par an (au moins 3) mais nous pourrions également en publier 10 si l'envie nous prend. Ou si d'autres souhaitent publier.



Une belle (!) brochette de rédacteurs en chefs et participants de la première heure : de gauche à droite, Mario Heimburger, Ghislain Thiery (auteur des bourmous), Elisabeth Thiery (actuelle rédactrice en chef), Armand Buckel (en haut, inspirophile et fan de toon) et Jean-Luc (rédac-chef des numéros 11-17).

La photo date : ils ont tous un peu vieillis... Mas chut !

- L'Eastenwest nouveau abandonnera l'idée du thème transversal obligatoire. Il n'y aura pas forcément de multiples scénarios pour différents jeux et différentes époques.

- L'Eastenwest nouveau sera défini par un projet. Chaque numéro sera autonome et aura un objectif qui peut être très différent. Tel numéro tournera autour d'un gros scénario et des aides de jeux correspondantes, tel autre gardera un thème précis, un autre contiendra une campagne complète, etc.

- L'Eastenwest nouveau sera piloté par groupes de projets. Sur chaque numéro, quelqu'un assurera la coordination de la publication et quelques personnes travailleront dans le but de finaliser le projet et d'aboutir à une publication. Les groupes seront volontairement restreints (3-4 personnes) pour garantir l'homogénéité du contenu et la facilité de coordination.

- Enfin, l'Eastenwest nouveau restera plus que jamais ouvert à toute participation externe volontaire : nos projets seront publiés sur la page « Numéros futurs » et tout le monde pourra demander à se joindre à un projet existant ou proposer son propre projet (voir proposer des projets clé en main en se servant d'Eastenwest qu'à travers un site de publication ou un savoir-faire en matière de correction/mise en page, etc.).

Nous espérons par ces changements reconquérir notre plaisir et assurer un bel avenir au projet Eastenwest. Bien sûr, nous continuons à espérer que vous nous accompagnerez dans ces changements et qu'Eastenwest continue à croître en qualité et en quantité.

Voilà pourquoi ce numéro 20 représente une charnière dans l'existence d'Eastenwest. Et voilà pourquoi, plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien et de votre participation. Pour qu'Eastenwest continue à représenter un zine de qualité pour et par des rôlistes !